

Présidentielle : devenez notre grand témoin

Isère

dl Les maires de l'Isère face aux tensions de la société

Le 63e Congrès des maires de l'Isère a eu lieu ce samedi 16 octobre à Alpexpo, à Grenoble. Une édition de « retrouvailles » après la pause de 2020, due à la pandémie de la Covid-19.

Par Ève MOULINIER - 16 oct. 2021 à 22:28 | mis à jour le 17 oct. 2021 à 11:47 - Temps de lecture : 5 min



01 / 07

Le ministre de la Santé Olivier Véran s'est adressé aux maires de l'Isère pour saluer leur dévouement durant la crise sanitaire. Un dévouement souligné également par le président de l'AMI (Association des maires de l'Isère) Daniel Vitte (maire de Montrevel). Photos Le DL/Ève MOULINIER



Il y avait quelque chose de solennel ce samedi à Alpexpo, pour le 63e Congrès des maires de l'Isère. Bien sûr, cette édition a vu arriver les nouveaux élus issus des dernières municipales – et ils sont nombreux, puisque le renouvellement a été de 40 % –, mais elle est surtout intervenue après la pause de 2020, due à la pandémie de la Covid-19.

Cela faisait donc deux ans que les élus ne s'étaient pas vus, ainsi tous ensemble, pour ce grand événement organisé par l'Association des maires de l'Isère (AMI) présidée par Daniel Vitte.

La dernière fois, à la même époque en 2019, les élus ne savaient pas encore qu'ils devraient faire face, dans leurs communes, aux effets d'une crise sanitaire planétaire.

Et ce samedi, leur dévouement a été salué par tous les intervenants. Du ministre Olivier Véran au préfet Laurent Prévost, en passant par le maire de Grenoble Eric Piolle, le président de la Métropole Christophe Ferrari, le président du Département Jean-Pierre Barbier et la députée Émilie Chalas, tous ont rappelé les efforts que les élus locaux avaient dû faire pour protéger leurs populations, répondre aux peurs et aux angoisses.

Mais aussi gérer les masques, les tests, les contraintes sanitaires et installer les centres de vaccination, tout en voyant monter des contestations. Ce samedi d'ailleurs, des antivax et antipass étaient encore devant Alpexpo...

« Les ombres sur nos démocraties »

Et aujourd'hui, alors que le reflux de la pandémie redonne de l'espoir, les élus présents au Congrès ont quand même exprimé des craintes face aux tensions qui traversent la société. Et face auxquelles, ils sont encore une fois en première ligne.

Pour Christophe Ferrari, « nous sommes aujourd'hui face à l'un de ces moments historiques où les doutes surgissent, où les populismes explosent, où planent les ombres sur nos démocraties. Où le refus de la complexité et du débat est tel que l'on préfère ériger en vérité la parole de son voisin plutôt que la parole scientifique ; où la viralité d'un tweet assassin écrase la parole de l'élu. »

Pour Olivier Véran : « Nous sommes passés d'une société de raison à une société de réaction, où les invectives pleuvent, où les algorithmes des réseaux sociaux nous disent quoi voir et surtout quoi ne pas voir, où l'intérêt général est oublié. »

Le président du Département Jean-Pierre Barbier a, quant à lui, rappelé que ces tensions peuvent amener à des agressions : « Il faut bien le dire : la fonction d'élu est moins respectée. Et même si les maires restent les élus les plus appréciés de nos concitoyens, même si leur action lors de la crise sanitaire a été saluée, ils en sont de plus en plus victimes d'un certain irrespect. »

Après tous ces mots, le préfet Laurent Prévost leur a demandé de tenir bon, face « à l'élu-bashing malsain » et « aux spécialistes auto-proclamés », avant de conclure : « Vous êtes les visages de notre démocratie. »

► Les petites phrases du congrès

Quelques petites phrases qui ont fait mouche pendant les discours du congrès des maires de l'Isère.

Olivier Véran (LREM), ministre de la Santé et des Solidarités, sur ses ambitions

« Je n'ai jamais été maire, je n'ai jamais souhaité l'être. Mais j'ai appris qu'en politique le mot "jamais" veut dire en fait "pas tout de suite", donc qui sait ce que l'avenir nous réserve... Mais ne t'inquiète pas, Eric (NDLR : Eric Piolle), il n'y a pas de message caché dans cette phrase. »

Laurent Prévost, préfet de l'Isère, évoquant les manifestations antivax qui se tenaient devant Alpexpo

« Le succès, et lui seul, de la campagne de vaccination a permis le reflux de cette pandémie de covid-19 dans notre pays. Reste qu'il faut continuer cette démarche, aller chercher celles et ceux qui hésitent encore. Et pourquoi pas nous prendre en exemple ? Pour entrer à Alpexpo, tout le monde a montré son pass. À part quelques-uns qui avaient des tests, on est presque tous vaccinés. Et on a l'air plutôt en bon état, non ? Donc c'est la preuve qu'il faut continuer cette démarche (rires). »

La députée Emilie Chalas.

« En tant que maires, vous êtes les premiers remparts de la République, à n'importe quelle heure, du jour et de la nuit, vous êtes interpellés, vous êtes partout. »

Quelques messages au gouvernement...

Lors des discours des élus, quelques messages ont été envoyés au gouvernement et au président Macron. Et cela a fait hausser quelques épaules de parlementaires, dont la plupart sont issus de la République en Marche...

Christophe Ferrari (divers gauche), président de la Métropole grenobloise et maire de Pont-de-Claix

« On ne peut s'émouvoir de l'absence de construction de logements sociaux quand on prive les maires de leurs marges de manœuvre fiscales et je pense bien sûr à la taxe d'habitation... Les collectivités locales sont les clients préférés des gouvernements pour contribuer à l'effort collectif docilement, trop docilement d'ailleurs. Je le dis, faire des communes, la variable d'ajustement des politiques gouvernementales, a toujours constitué pour moi une forme d'irrespect des maires. J'espère que le gouvernement, après avoir mis à genoux les communes et les bailleurs sociaux, saura faire du logement social une vraie priorité. »

Jean-Pierre Barbier (LR), président du Département

« Le Département peut et doit être un partenaire majeur de l'État, y compris au-delà de ses compétences traditionnelles. Le Département fait sa part, il la fera demain. Mais pour cela, il y a une condition majeure. C'est que l'État soit un partenaire fiable, loyal et constant. Le respect de la parole donnée par un gouvernement ne doit pas être remis en question par le gouvernement suivant. [...] Je garde en mémoire un exemple : celui de l'engagement de financer notre plan numérique dans les collèges à hauteur de 50 %. Cinq ans après, nous attendons encore le versement de 2 M€. [...] Je ne pense pas que si le Département se comportait de la sorte, les partenaires que vous êtes, tous ici dans cette salle, seraient satisfaits. »



Photo Le DL/Ève MOULINIER

La lettre ouverte de la CGT

Un peu avant que commence le Congrès des maires, deux manifestations se sont installées sur le parvis d'Alpexpo. Il y avait les manifestants antivax et antipass venus dénoncer « la dictature sanitaire », et aussi des représentants de la fédération des services publics de la CGT.

Ceux-ci souhaitent distribuer aux maires et aux élus de l'Isère une lettre ouverte disant « Oui aux acquis locaux et non à la régression sociale », et dénonçant la loi de la Transformation de la Fonction publique, qui fixe notamment la durée de travail légale à 1607 heures et qui remet donc en cause les accords locaux antérieurs des collectivités.

« Travailler plus longtemps, avec une charge de travail plus importante pour un point d'indice qui n'évolue pas, il n'en est pas question », dit notamment la lettre.